



## BLOB ABLAG

### Blob l'éponge

Les blobs n'ont pas vraiment de forme. Certains ressemblent à de grosses éponges, d'autres à des lichens ou des coraux. Ils peuvent être bleus, roses, violets... Le pensionnaire du Parc zoologique de Paris est jaune vif. Il arrive du laboratoire toulousain d'Audrey Dussutour, spécialiste du blob en France. Tous ont en revanche un aspect gluant pas très ragoûtant. Pourtant, cette masse informe cache un réseau de veines, dont la beauté et la complexité fascinent les chercheurs. Car il se modifie en permanence.

### Il est partout

Le blob a déjà envahi le monde... On le croise sur tous les continents et dans la plupart des pays, y compris en France. On le trouve partout : dans les déserts, les jungles, les forêts tempérées ou boréales, les prairies humides du nord de l'Europe. Rien ne l'arrête ! Il affiche néanmoins une préférence pour les sous-bois, où il s'épanouit mieux dans l'humidité et la pénombre.

### Il bouge

Il se déplace à la vitesse d'un centimètre par heure, voire de quatre centimètres en cas de fringale. Sans pattes, sans ailes ou nageoires, mais grâce au courant qui circule dans ses veines !

### La terreur des flocons d'avoine

Dans la nature, le blob est un prédateur qui se nourrit de champignons. Il raffole aussi des flocons d'avoine. « Il passe dessus et absorbe toutes les substances qui sont à la surface du flocon », commente Élisabeth Quertier, chargée de médiation au Parc zoologique. Son but dans l'existence : grossir le plus possible pour se reproduire. S'il mange à sa faim, il peut doubler de volume en vingt-quatre heures ! La chercheuse Audrey Dussutour a réussi à lui faire atteindre la taille respectable de dix mètres sur dix, en laboratoire. Celui du Parc zoologique est moins imposant.

### Un être immortel ou presque

Ses seuls ennemis ? La sécheresse et la lumière. Quand le blob se trouve confronté à une situation difficile, il se met sur pause. S'asséchant, il vire à l'orange foncé. Appelé sclérote, cet état peut perdurer plusieurs années, le temps que les conditions s'améliorent. Il suffit qu'il se mette à pleuvoir pour que l'organisme retrouve forme et vigueur. Ou qu'un aimable jardinier l'arrose... Ainsi, le spécimen présenté au Parc zoologique a été "réveillé" au printemps dernier. Il suffirait de ne plus l'alimenter ou de le laisser en pleine lumière pour qu'il se remette en veille en attendant des jours meilleurs. En labo, le blob peut donc vivre éternellement pourvu qu'il ait des flocons d'avoine, de l'eau, de l'obscurité. Les scientifiques tentent de percer le secret de cette vie quasi éternelle. Avec l'espoir que ce type de recherche permette un jour de guérir certaines maladies liées au vieillissement et de prolonger la vie humaine...



"Hôtel Transylvanie 2"



"Le blob", 1988.

Depuis les années 1950, le blob a envahi les écrans dans des films à suspense. Heureusement, en vrai, il ne présente pas le moindre danger.